

Compte rendu

Ouvrage recensé :

De Carmoy, Guy, *The Foreign Policies of France (1944-1968)*, The University Press of Chicago, Chicago et Londres, 1970, 510 p.

par Paul Painchaud

Études internationales, vol. 1, n° 3, 1970, p. 88.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700041ar>

DOI: 10.7202/700041ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

I - COMPTES RENDUS *

DE CARMOY, Guy, *The Foreign Policies of France (1944-1968)*, The University Press of Chicago, Chicago et Londres, 1970, 510p.

Aussi étonnant que la chose puisse paraître, les études sérieuses, systématiques et suffisamment générales de la politique étrangère française depuis 1945 ne sont guère nombreuses. La remarque vaut tout aussi bien pour la littérature de langue française que celle de langue anglaise. Dans cette mesure très précise, l'ouvrage de de Carmoy remplit donc un vide.

Il s'agit en fait de la traduction d'un ouvrage antérieur publié à Paris en 1967. On y retrouve, substantiellement, la même analyse, complétée d'une information supplémentaire pour 1968. On y retrouve aussi, par là même, des défauts techniques que l'on admet plus difficilement dans une publication américaine : pauvreté relative des références bibliographiques, index plutôt sommaire.

L'ouvrage se divise en deux grandes parties : la IV^e et la V^e République. Chacune des parties est regroupée autour de trois thèmes principaux : les politiques de défense, la construction de l'Europe, la décolonisation et la coopération. Cette méthode présente un avantage didactique incontestable, et c'est à ce niveau d'ailleurs que l'ouvrage tire l'essentiel de son intérêt. L'étudiant, en effet, trouvera dans cette série d'exposés succints et clairs sur les principaux problèmes de la politique étrangère française contemporaine, un excellent résumé des tendances et des faits à retenir. Dans un domaine où les synthèses érudites sont encore rares, — et difficiles — il serait sain de faire

la fine bouche sur un tableau qui s'apparente davantage, il est vrai, au journalisme qu'à la science politique ou à l'histoire.

De cette remarque, le défaut principal de l'ouvrage apparaîtra aisément. Sans renoncer complètement à prendre position, — cette histoire de la diplomatie française est de toute évidence celle d'un non-gaulliste et d'un européeniste — l'auteur souffre de ce qu'on pourrait appeler une « pudeur analytique » excessive. Cet ensemble de faits manque d'un ou de quelques fils conducteurs vigoureux qui leur eût donné l'indispensable relief que l'on trouve à un degré plus élevé dans des ouvrages d'inspiration pourtant traditionnelle, comme ceux de Kulski ou de Serfaty.

Notons également deux lacunes fondamentales de cette histoire diplomatique. Tout d'abord, une approche trop « multilatéraliste » de la politique étrangère française. Dans un ouvrage de plus de cinq cent dix pages, aucun chapitre consacré d'une manière spécifique aux relations de la France et des États-Unis, ou de la France et de l'Allemagne de l'Ouest. En second lieu, le peuple français, la société française, semblent absents de ce tableau, comme si la France n'était pas un des pays occidentaux où les problèmes de politique étrangère avaient le plus secoué l'opinion publique.

Pour résumer, l'étude de de Carmoy se présente comme un bon ouvrage de référence, conçu dans la perspective d'une histoire diplomatique traditionnelle. Au-delà de cette orientation un peu scolaire, on y cherchera vainement les acquisitions méthodologiques les plus récentes de l'histoire des relations internationales, telles que les ont définies Duroselle et Renouvin et a fortiori les perspectives d'analyse systématique ouvertes par le behaviorisme américain.

PAUL PAINCHAUD,
université Laval.

* Les ouvrages envoyés à la Rédaction sont mentionnés dans la liste des ouvrages reçus et, s'il y a lieu, feront l'objet d'un compte rendu.